

classe ne soient pas négligées. —

Sous la présidence de Mr. Girard, Directeur de l'Académie, on procéda aux élections, qui donnèrent le résultat suivant: Mr. Gustave Papineau, Président; Mr. Nap. Angers, 1er. Assistant; Mr. Arthur Gadbois, 2ème. Assistant; Mr. Maurice St. Jacques, Secrétaire. —

Il convenait à Mr. Papineau, en sa qualité de Président, de donner l'exemple de la bonne volonté et de faire les frais de la première séance, qui eut lieu le 6 Novembre — Voici quel fut le sujet de sa lecture: Un jeune homme, fils d'un seigneur de Provence, était allé combattre en Afrique contre les Maures. A son retour, il ne trouva que des ruines à l'endroit où s'élevait le château de ses ancêtres. A cette vue, il fut plongé dans la plus profonde consternation. Qu'était devenu son père et sa mère? Aucun être humain n'était là pour le lui apprendre. Assis sur les décombres, il laissait aller son esprit à mille conjectures, quand tout à coup un religieux, à l'extérieur grave et pieux, s'approche de lui. C'était St. Pierre Nolasque, l'un des fondateurs de l'Ordre de Notre-Dame de la Merci, ordre suscité de Dieu pour le rachat des captifs faits par les maures. St. Pierre apprend au jeune chevalier qu'un seigneur voisin a été la cause du désastre; qu'il a tué son père dans un combat et que sa mère a succombé au chagrin. A ce récit, le jeune homme sent le feu de la vengeance s'allumer dans son cœur; alors St. Pierre lui fait entendre la voix de la religion, l'appaise peu à peu, puis l'amène avec lui dans une maison de son ordre.

Quelques années après, un seigneur revenait d'Afrique, où il avait guerroyé contre les ennemis du nom chrétien. En mettant le pied sur le rivage de la mer, il rencontre son épouse qui l'attendait avec la plus grande anxiété. Aussitôt il lui raconte qu'il a subi une dure captivité, et qu'il n'a dû sa délivrance qu'au dévouement d'un religieux qui s'est chargé lui-même de ses fers pour lui procurer la liberté. Or ce religieux était celui-là même qu'il avait rendu orphelin quelques années auparavant.

Mr. Papineau narra ce fait d'une manière vraiment dramatique; aussi laissa-t-il la tribune au bruit des applaudissements les plus sincères.

On eut ensuite le plaisir d'entendre une description de l'automne faite par Mr. A. Beaudry. Dans les deux réunions subséquentes, Mess. A. Gadbois, G. Turcot et

A. Choquette intéressèrent leur auditoire par des lectures dont les sujets étaient: *les Croisades, les Aérostats et le généreux villageois.*

Maintenant l'an est donné; les premiers essais ont mérité tous les suffrages. Il est à espérer que chacun des membres se fera devoir de contribuer à la prospérité d'une institution qui a pour but de joindre l'utile à l'agréable.

Omne tulit punctum, qui miscuit utile dulci.
Lectorem delectando pariterque monendo.

Mr. le Rédacteur,

Voulez-vous me donner un petit coin dans votre journal pour dire à vos lecteurs un mot de l'inauguration de l'orgue de l'église de St. Denis, le 13 du mois? J'ai eu le plaisir d'assister à cette cérémonie. Dès la veille nous étions arrivés en assez grand nombre et nous recevions la grande hospitalité pour laquelle le presbytère de cette paroisse est connu.

Mercredi soir, la veille, Mr. Labelle, de Montréal, fit l'essai de l'orgue. Vous savez que je ne suis pas musicien; mais il m'est bien permis de dire que de l'avis des connaisseurs cet orgue fait honneur à notre habile facteur, Mr. Brodeur, ainsi qu'à la paroisse qui en a fait l'acquisition.

Le lendemain, il y eut grand'messe pontificale. Mgr. de St. Hyacinthe s'était rendu pour la bénédiction du nouvel orgue, afin de donner, comme le disait plus tard Sa Grandeur, une marque de sympathie à la paroisse et à son dévoué pasteur.

La bénédiction eut lieu à l'entrée même de Monseigneur dans l'Eglise. Puis, Sa Grandeur commença la sainte messe assistée de M. M. J. Beaugrand, prêtre assistant, A. Phaneuf et D. Decelles, diacones d'office, St. Georges et Larochelle, diacones.

Dans le sanctuaire on remarquait le Rev. P. Bourgeois, supérieur des Dominicains de St. Hyacinthe. M. M. Dupuy, de St. Antoine, J. E. Lévêque, A. Lemay, O. Allair, M. Godard, J. Michon, Z. Dumontier, R. Ouellette, G. Derome, F. A. Jeannotte, F. X. Bouvier, L. Dupré, Alf. Dupuy, D. Decelles, X. B. Bernard, M. Decelles, F. Desrosiers.

Le sermon fut donné par le Révérend P. Bourgeois. L'éloquent religieux nous parla de la nécessité du culte extérieur et de la beauté de ce culte dans l'Eglise.

Inutile de vous dire que cette instruction si solide, si convaincante, fut écoutée avec admiration par la très-nombreuse assistance. Vous avez entendu le P. Bourgeois et savez que plus on l'entend plus on voudrait l'entendre, ce qui est, je crois, un élo-

ge qui rend les autres éloges superflus.

Mr. F. X. Jeannotte chantait à l'orgue avec le beau chœur de St. Denis, Mr. Labelle accompagnait le chant. Sous les doigts de l'habile musicien, le puissant et harmonieux instrument qui se faisait entendre pour la première fois, devenait en effet une grande et belle voix dans le concert de la nature, comme dans le culte extérieur dont on nous a parlé si éloquemment.

La cérémonie religieuse terminée, le curé de St. Denis réunit à sa table toujours hospitalière les membres du clergé et quelques laïques parmi lesquels étaient M. M. de La Bruère, Labelle et Brodeur,

Postquam adempta fames amorque compressus edendi,

M. O'Donnell se leva pour remercier Monseigneur d'avoir daigné honorer cette fête de sa présence. Avec cette délicatesse de l'esprit et l'éloquence de sentiment qui le distinguent, il s'adressa aussi à ses nombreux visiteurs et amis, entre autres au Rev. P. Bourgeois. Monseigneur répondit au Curé qu'il aimait à se trouver avec ses prêtres, qu'il était heureux de donner au Curé de St. Denis cette nouvelle preuve de sa sympathie et de son estime.

Puis le P. Bourgeois dit quelques mots, remerciant le clergé et en particulier M. O'Donnell de la sympathie dont les Frères Prêcheurs sont l'objet dans ce diocèse; à ce propos, le R. Père fit délicatement allusion au don magnifique de la collection des Bollandistes, fait par Mr. O'Donnell au couvent des Dominicains à St. Hyacinthe.

Après les paroles si éloquentes de Monseigneur, du Curé et du Religieux, personne ne voulut ou n'osa prendre la parole.

Nous nous séparâmes donc, chacun emportant le souvenir d'une journée que les solennités religieuses, les épanchements de l'amitié, l'harmonie, l'éloquence et la plus large hospitalité avaient contribué à rendre véritablement belle et heureuse.

Opinion de deux Collégiens :

Je m'en fiche pas mal de la forme du gouvernement! Un roi de plus dont il faudrait apprendre l'histoire.